

Hommage à Đat

Đat nous a quitté. Son mal tardivement détecté, vient de nous l'enlever, trop tôt. J'avais reçu, fin novembre 2019, les vœux de Noël et de Nouvel An les plus tristes de ma vie :

« Chers amies et amis, Permettez-moi, tout d'abord, de vous adresser mes meilleurs vœux après mon retour de Californie, fin d'Octobre 2019. j'ai appris que j'ai eu un cancer gastrique dans un état avancé.Chers amies et amis, priez pour moi. Je vous remercie d'avance et continuez à m'envoyer vos précieux emails Đat. ».

Pour nous tous, ce mail a fait l'effet d'une bombe. Je lui envoyais un premier mail : *« J'ai appris la mauvaise nouvelle par Hiếu, Aujourd'hui Dimanche je vais prier pour que tu surmontes cette terrible épreuve pour retrouver une bonne santé. et je continuerai à prier ..suivi de quelques autres mails*



Du temps du lycée Albert Sarraut, Đat fut pour moi, un modèle. On l'appelait *Đat to*, ou « big Đat » et je fus un fervent admirateur des biceps, pectoraux, trapèzes, abdominaux du « Monsieur Muscle » du lycée.



Quand je m'exerçais à soulever des poids et haltères dans la salle de sport du lycée, Đat en soulevait le double. Sur les barres parallèles, il pouvait se maintenir en équilibre les pieds en l'air, bien tendus ; sur les barres fixes, faire plusieurs « soleils » et, enfin, aux « anneaux », s'immobiliser les bras tendus à l'horizontale. Vrai gymnaste, il était le porte-drapeau du lycée dans toutes les manifestations sportives. Trọng Dzur qui s'entraînait souvent avec moi lui demanda un jour de nous donner le tour de son biceps en centimètres. Et tous les soirs, après les entraînements, nous mesurions nos propres tours de biceps pour constater que hélas ! nous étions bien loin de l'inatteignable « référence biceps Đat to » et que jamais, nous ne pourrions atteindre le niveau de notre idole.



J'avais perdu de vue Đat après 1954. Par chance j'ai l'ai revu à Paris pour la première fois, après soixante-quatre ans, le 1er Juillet 2018. Trác avait organisé ce jour-là les soixante-dixième et soixante-neuf anniversaires regroupés des deux promotions 1948-49 et 1949-50, chez lui, à Fontenay-aux-Roses. Đat et Lan son épouse étaient les invités d'honneur. Et là une surprise de taille. J'ai découvert en lui un autre talent : l'ancien « Monsieur Muscle » du lycée, reconverti un instant en animateur, en « crooner » chantant mélodies vietnamienne, américaines et françaises. C'est ainsi que j'entendis pour la première fois «*La vie en Rose*» en vietnamien !



Đat était ouvert, sociable, tourné vers les autres. Il s'était beaucoup investi dans la Section californienne de l'ALAS dont il organisait et animait les rencontres. Ce fut probablement dans ces réunions qu'il s'était forgé un talent de chanteur.

Chante Đat,

Chante là-haut,

Oh oui ! Đat, chante pour nous !

Ça tient chaud au cœur.

à nous tous, ici-bas, qui prions

pour toi,

pour ton épouse Lan,

pour toute ta famille